
Résumé du rapport final – Projet pilote portant sur de brefs entretiens avec des élèves fumeurs conduits par le corps enseignant et les assistants sociaux scolaires : faisabilité et efficacité de la mesure

Présentez succinctement le déroulement du projet, les principaux enseignements afférents aux résultats et vos recommandations.

Le projet « Brefs entretiens avec des élèves fumeurs » fait partie de la prévention du tabagisme de type sélectif. Il s'adresse aux assistants sociaux en milieu scolaire (ASS) ainsi qu'aux enseignants (E) du 6^e au 9^e degré désireux d'aider les élèves à arrêter de fumer. Le modèle de l'intervention brève dans le cadre scolaire, modifié dans le cadre de ce projet pilote, se base sur le concept de Fiore et al. Il prévoit un à trois (ou quatre) entretiens de 25 à 30 minutes et est décrit dans un guide. Ce guide a été testé dans le cadre du projet.

Objectif du projet

- Développer un modèle d'intervention brève pour les élèves fumeurs à tester par les ASS et les E (output : guide)
- Réflexion critique sur l'utilité du guide dans la pratique et la faisabilité de l'intervention : le projet peut-il être mis en œuvre dans le contexte scolaire ? Quels facteurs y contribuent ou, au contraire, constituent des obstacles ?
- Existe-t-il des indices quant à l'efficacité de la mesure sur le plan de la connaissance du sujet par les élèves, de la disposition à arrêter de fumer, du statut de fumeur et de l'information sur d'autres formes d'aide pour arrêter de fumer ?

Déroulement du projet

- Recrutement des écoles, de janvier à mars 2012 : 55 établissements s'intéressant à l'étude „Stand der schulischen Tabakprävention in den Kantonen Bern und Zürich“ et 345 enseignants d'Expérience non-fumeur sont contactés par écrit, 13 établissements avec 19 personnes participent au premier atelier, 12 participent à un cours de formation et de planification d'une demi-journée.
- Phase de mise en œuvre, avril à octobre 2012 : 10 établissements avec 8 ASS ou 2 E participent au projet, 6 ASS et 1 enseignante spécialisée ont mené des entretiens avec 47 élèves fumeurs.
- Evaluation: au moyen d'un sondage d'établissement et de deux sondages de suivi des ASS et E avec, à chaque fois, un séminaire d'une demi-journée et un questionnaire, un questionnaire préalable et deux questionnaires de suivi écrits pour les élèves.

Résultats : il a été établi que, dans des conditions moyennes de prévention du tabagisme, le modèle de l'intervention brève auprès des élèves a été correctement mis en œuvre et bien accepté, surtout avec les ASS comme intervenants. En s'aidant du guide, 6 ASS et une enseignante spécialisée ont effectué chacun entre 2 et 20 interventions (moyenne : 6). Les 1 à 4 entretiens qui constituent l'intervention ont duré en moyenne moins de 30 minutes.

Les 47 élèves fumeurs participent à une discussion ; parmi eux, 31 élèves (66 %) participent à deux discussions, 19 (40 %) à trois discussions et même 10 (21 %) à quatre discussions. Les données font défaut pour 15 élèves (31 %) ou ceux-ci ont renoncé à la démarche. 24 élèves (51 %) recourent à une aide pour arrêter de fumer, à une intervention brève ou à un programme en groupe externe. 6 élèves souhaitent arrêter de fumer par leurs propres moyens après un à trois entretiens. 7 élèves (qui fument davantage) participent à un programme en groupe externe. Le modèle de l'intervention brève sert donc de moyen de recrutement pour un programme de ce type, à la condition que l'ASS connaisse ce type d'intervention et qu'il le conseille.

Les élèves formant le groupe cible du projet pilote sont plus âgés, plus dépendants du tabac et fumaient depuis plus longtemps que prévu. Sur les 26 élèves qu'il a été possible d'interroger quatre semaines après l'intervention brève (sans les participants à un programme en groupe), 7 arrêtent de fumer, 14 fument moins (intervention brève et/ou arrêt spontané), 4 fument comme avant, 1 fume davantage, 5 ont abandonné la démarche. Ces chiffres prometteurs parlent en faveur de l'efficacité de la mesure.

Recommandations : au secondaire I, le projet d'intervention brève est facile à mettre en œuvre avec des ASS et ne nécessite pas de connaissances particulières de leur part. Le projet pilote de Zurich ne dit pas si les entretiens peuvent aussi être menés par des enseignants puisqu'il apparaît que cette mesure a été confiée aux ASS ou à l'enseignante spécialisée. Pour répondre à cette question, il faudrait collecter les données des expériences faites dans d'autres cantons et les évaluer systématiquement. Le projet d'intervention brève s'adresse à des élèves qui présentent des profils de consommation variés et peut être concluant pour diverses stratégies de sevrage tabagique. Du fait de la petite taille de l'échantillon et de l'absence de groupe de contrôle, le projet pilote ne permet pas de faire des déclarations de portée générale. La question de savoir dans quelle mesure l'intervention brève peut contribuer à favoriser une intervention précoce reste ouverte. Un potentiel existe, par exemple, lorsque l'on arrive à associer plus étroitement les enseignants à la détection précoce par l'intermédiaire du programme Expérience non-fumeur.